

Chalet Bottier

Ecole-en-Bauges

Dimanche 10 octobre 2010

Niveau : P 1 T 1 - Dénivelé : 630m - 5 h de marche prévues.

Animateur : Bruno Pidello

19 participants - départ parking de Bellevaux - 800 m.

Distance depuis Annecy : 45 km

Compte rendu : Bruno Pidello

C'est l'automne et le prix à payer, c'est la grisaille.

Samedi, le ciel était bleu ... dommage. On ne peut tout avoir. Les couleurs des arbres sont magnifiques, rouge et or.

Pour les photos, notre photographe en chef, Bérangère s'est déchainée !

8 H 30 . Bon. Récapitulons. Le temps est gris et nous sommes 19 prêts à en découdre.

Le parking de Bellevaux est plein. 630 m et non 530 m (Hervé a refait le calcul), nous attendent. Nous n'empruntons pas le parcours habituel du TPA, (celui de Jean L) par la chapelle de Bellevaux, mais celui de la Combe d'Arclusaz.

Un peu de route, les restes de l'ancien prieuré des bénédictins qui ont défriché les lieux du moyen-âge à 1789 ; puis c'est la montée, soutenue à travers bois.

Aux Prés Rousset, nous arrivons enfin aux alpages. Les vaches Tarines avec leurs yeux irrésistibles, maquillés de noir, sont encore là avec leurs habituelles complices, les Abondances. Notre marche est bercée par le son des clarines.

Au début comme toujours, tout le monde monte plein d'entrain, puis le rythme ralentit. Bref, on traîne beaucoup, mais ne sommes nous pas au P1 !

Et on ne peut pas se perdre.

Après les chalets du Praz (pré), on tourne à gauche, direction les chalets Lauzarin. La route jeepable est boueuse, mais la pente est douce.

12 H 30. On y est. Les Chalets Bottier sont encore habités. Nous nous installons autour de la croix un peu plus haut, dans le vallon du Beau Mollard (beau mole), non loin du Mont de la Lanche (avalanche) en face du Pecloz (pic qui clos la vallée), Nous sommes dans la Combe d'Arclusaz (la combe qui est close).

Cette « science » est récente. Tout le long du parcours, Hervé, féru de toponymie nous commente les noms des lieux souvent d'origine celte.

13 H 45. Un timide soleil fait de fugaces apparitions. Bientôt, le brouillard recouvre les sommets. La température fraichie. Il faut y aller.

Nous empruntons le sentier, raide, glissant, qui rejoint celui de l'Armenaz. Les traces des avalanches hivernales sont bien visibles. Toute la journée, en riant, nous pensons, pourvu qu'il n'y ait pas d'entorse, sinon c'est l'hélicoptère ! Notre Dame de Bellevaux est avec nous.

Alpage des Granges Ruinées.

Le chemin chaotique est maintenant une route. Attention à la bifurcation. Il ne faut pas rater les ruines des maisons détruites en mai 1944 par l'armée allemande. On appuie sur un bouton et Louis Nardin, une célébrité locale, nous raconte avec un accent savoureux la tragédie. Des panneaux solaires rechargent constamment les batteries.

Ingénieux, non ?

Arrêt à la chapelle de Bellevaux. On prend de l'eau. Miraculeuse ?? Retour tranquille, sans incident, au parking toujours plein.

La plupart d'entre nous s'arrête prendre le pot de l'amitié au bar de la place de l'église à Ecole. La bière est toujours aussi bon marché. Une étape conseillée !!

18 H. Arrivée parking « cartes grises ».

Photos de Bérangère Simonin